

C'est ainsi que je voudrais lui témoigner ma reconnaissance.

Priez donc, avec moi, chers lecteurs, qui connaissez maintenant la protection que cette bonne mère m'a accordée, pour m'aider à m'acquitter de la dette de reconnaissance que j'ai contractée envers elle, pour que le reste de ma vie soit un acte continuuel de reconnaissance, et que n'ayant plus d'autres désirs que de la faire connaître et aimer, mon cœur ne s'occupe plus que des choses de l'éternité, pour mériter après cette vie, de chanter avec tous les saints, mais surtout avec ma Glorieuse Bienfaitrice, le cantique d'éternelles actions de grâces.

Le pèlerinage si fructueux pour moi, l'a été aussi pour plusieurs autres qui, sans doute, ne manqueront pas de relater les faveurs obtenues. Mais en attendant, je ne puis taire ce qui est à la gloire de la Bonne Ste Anne. Un homme âgé de cinquante et quelques années, souffrant d'une extrême langueur, après avoir échappé à une maladie mortelle par l'intercession de la Bonne Ste Anne, et incapable de digérer n'importe quels aliments, se trouvait parmi les pèlerins. Ce pauvre infortuné qui offrait à tous les pèlerins l'apparence d'un cadavre ambulante, à été guéri radicalement. Il est revenu du pèlerinage pouvant digérer toute espèce d'aliments. Un autre homme a recouvré la vue dont il avait perdu complètement l'usage, ne pouvant plus faire un pas sans le secours de quelqu'un. De plus, la guérison complète d'un jeune enfant qui tombait en convulsions.

Voi' à pour les faveurs extérieures. Dieu seul connaît le nombre des grâces intérieures.